

**Zeitschrift:** L'Afrique explorée et civilisée  
**Band:** 10 (1889)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Les intérêts missionnaires dans l'Afrique orientale équatoriale  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-133612>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

variable de 3 à 10 kilom., par une chaîne de montagnes dont les divers éperons vont en s'épanouissant jusqu'aux rives du fleuve. Les sommets de ces éperons forment des plateaux réguliers, atteignant jusqu'à 10 et 12 kilom. de longueur, séparés par des vallées étroites, par lesquelles les cours d'eau, de peu d'importance, se déversent dans le Congo.

Depuis la publication du rapport de M. Cambier, des lettres de Léopoldville ont apporté des détails sur la marche de l'expédition entre Ntempa, à 25 kilom. environ de l'Inkissi, et Kinchassa, et sur l'arrivée des ingénieurs au Stanley-Pool, point terminus de leurs travaux. Les brigades, précédées d'une escouade de bûcherons et de sapeurs composée de 25 Haoussas et Zanzibarites, ont suivi d'abord la vallée de la Loucaya jusqu'au village de Kimcuiza, d'où elles se sont élevées sur le faîte qui sépare le bassin de cette rivière de celui des cours d'eau qui se rendent directement au Stanley-Pool. A ce niveau, elles se sont trouvées sur un magnifique plateau, d'où elles sont ensuite descendues, avec la plus grande facilité, vers la plaine de Kinchassa. M. Charmanne, avec l'avant-garde de l'expédition, arrivait au Pool dans la deuxième quinzaine d'octobre, et au départ du courrier (28 octobre), les deux brigades d'ingénieurs campaient dans la plaine, à 8 kilom. de Kinchassa. M. Charmanne pensait avoir complètement terminé les études du tracé le 5 novembre, prendre deux jours de repos à Léopoldville, puis redescendre avec tout son monde vers Matadi, où il espérait arriver à temps pour prendre à Banana la malle du 17 décembre qui arrive en Europe au commencement de janvier.

---

### LES INTÉRÊTS MISSIONNAIRES DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ÉQUATORIALE

Pour montrer à ses lecteurs l'importance comparative des intérêts des nationalités<sup>1</sup> européennes menacés par les désordres qui troublent

<sup>1</sup> Il y a lieu de faire remarquer que le mot nationalité s'applique au missionnaire ou à l'association qui l'envoie; mais que, dans l'Afrique équatoriale orientale comprise entre l'Océan Indien, le Zambèze, les lacs Nyassa, Tanganyika, Victoria-Nyanza, et la Tana, le territoire ressortit, au point de vue politique, aux sphères d'influence anglaise, allemande et portugaise, au sultan de Zanzibar, à des États indépendants tels que l'Ou-Ganda, ou n'appartient à aucune autorité reconnue.

l'Afrique orientale, le *Times* a publié le tableau suivant des missions chrétiennes dans cette partie du continent.

Les pays intéressés dans ces missions sont l'Angleterre, l'Allemagne et la France; les missions appartiennent au protestantisme ou au catholicisme.

Les missions anglaises protestantes sont celles de l'Église anglicane (épiscopales); celles des Universités (épiscopales); de l'Église établie d'Écosse (presbytériennes); de l'Église libre d'Écosse (presbytériennes); des missions de Londres (congrégationalistes); des Églises libres méthodistes unies. Il n'y a point de mission catholique romaine.

Les stations de la mission de l'Église anglicane se rattachent à deux branches, dont la plus ancienne est celle de Mombas, au bord de la mer; l'autre, celle du Victoria-Nyanza, a sa base d'opération à Zanzibar. A la première appartiennent les stations de Mombas, Frere-Town, Rabai, Kamlikéni, Kisouloudini et Schimba, situées dans le territoire du sultan de Zanzibar; celle de Teïta est dans la sphère d'influence anglaise, et celle de Chagga reconnaît le protectorat allemand. La Société possède un steamer qui relie Mombas et Zanzibar. Les stations suivantes appartiennent à la seconde branche : Mamboia, Mpouapoua, Kisokoué, dans l'Ou-Sagara; celle d'Uyui dans l'Ou-Nyaniembé; Mtin-gira, dans l'Ou-Soukouma; Ousambiro, Msalala et Nasa, dans l'angle sud-est du Victoria-Nyanza; Roubaga, dans l'Ou-Ganda. Ces stations ne sont pas toutes occupées actuellement; la difficulté d'y envoyer des renforts s'y oppose; il est possible d'ailleurs que quelques occupations ne soient que temporaires.

La mission des Universités a deux branches distinctes dont la première, celle de Zanzibar, a un port de mer, l'autre est la branche du lac Nyassa, dont la base d'opération est Quilimane, dans la colonie portugaise, port que le Zambèze et le Chiré mettent en communication avec les stations de l'intérieur.

A la première branche se rattachent la station de Zanzibar; celles de Mkusi, Amba, Magila, Misosoué, dans l'Ou-Sambara; de Masasi, Newala, Chitangall et Mtoua près de la Rovouma, et beaucoup d'autres plus petites. Elles sont toutes, à l'exception de celle de Zanzibar, dans la sphère de l'influence allemande. A la seconde branche appartiennent les stations de l'île de Lukoma, sur la côte orientale du lac Nyassa, de Chitési et de Mayenda. La Société possède un steamer pour la navigation sur le lac.

L'Église établie d'Écosse a la station principale de Blantyre, sur le

lac Chiroua, avec des annexes en communication avec Quilimane par le Chiré et le Zambèze.

L'Église libre d'Écosse a pour stations Bandaoué sur la côte occidentale du lac ; A-Ngoniland, sur le plateau ; Karonga à l'extrémité N.-O. du lac ; la station du cap Maclear, au sud du lac, et celle de Kikousi sur le plateau. Un steamer de commerce appartenant à une compagnie indépendante maintient ouvertes les communications entre le lac et Quilimane.

La Société des missions de Londres a la station d'Ourambo dans l'Ou-Nyamouézi ; celles de l'île Kavala sur la côte occidentale du Tanganyika, et de Fambo sur la rive méridionale du lac ; ces deux dernières sont en communication avec Quilimane par la route Stevenson, entre les lacs, le Nyassa, le Chiré et le Zambèze ; celle d'Ourambo, avec Zanzibar à travers un territoire situé dans la sphère d'influence allemande.

L'Église libre méthodiste unie a les stations de Ribé et de Yomvou près de Mombas ; de Golbanti dans le pays des Gallas. La situation en est périlleuse. L'année passée le missionnaire et sa femme ont été massacrés avec beaucoup de chrétiens indigènes.

Les missions protestantes allemandes sont celles de Neukirchen, de Bavière, de Berlin. Celle de Neukirchen a la station de Ngao, dans le pays des Gallas, sur la rive septentrionale de la Tana. C'est une mission toute récente qui a subi de terribles épreuves ; la base d'opération en est Witou ; elle travaille chez les Wa-Pokomo.

La mission bavaroise a les stations de Mbougou et de Jimba, près de Mombas. Cette mission très récente se propose de travailler parmi les Wa-Kamba.

La mission berlinoise, aussi de fraîche date, a les stations de Zanzibar et de Dar-es-Salam.

La mission catholique allemande, fort jeune également, s'est installée à Dar-es-Salam, en opposition à la mission romaine de langue française établie depuis longtemps à Bagamoyo.

Quant aux missions françaises, il n'y en a point de protestantes. Les catholiques romaines sont celles de Notre-Dame d'Afrique, du St-Esprit et du Sacré Cœur de Marie, et des Jésuites.

La mission de Notre-Dame d'Afrique est la création du cardinal Lavigerie, évêque de Carthage. Elle a deux branches : l'une, celle du Victoria-Nyanza a pour stations Roubaga, dans l'Ou-Ganda ; Boukoumbi au sud du lac, et Souérou dans l'Ou-Nyamouézi ; l'autre, celle du Tanganyika avec la station de Rouwoua sur la côte occidentale du lac et celle de Karéma sur laquelle M<sup>gr</sup> Lavigerie compte beaucoup dans son projet de croisade contre la traite.

Les missions du St-Esprit et du Sacré Coeur de Marie, fondées par le Père Horner, ont pour stations Bagamoyo à la côte, et Mhonda dans le Ngouna.

Les Jésuites ont une station à Tété sur le Zambèze, et peut-être d'autres au nord de ce fleuve sur les progrès desquelles on n'a pas d'informations précises.

Il y a donc en totalité six missions anglaises, quatre allemandes et trois françaises.

La Société des missions anglicanes y travaille depuis trente ans; la mission française de Bagamoyo est venue ensuite. Toutes deux sont antérieures aux grandes explorations de Livingstone. Les autres sont postérieures; quelques-unes sont très récentes.

Quelles seront les conséquences des troubles actuels au point de vue des missions? Il semble que l'œuvre civilisatrice pacifique commencée par les missionnaires doive en être complètement arrêtée.

## CORRESPONDANCE

### Lettre de Tati, de M. A. Demaffey, ingénieur des mines.

Tati (Ma-Tébéléland), 9 octobre 1888.

Cher Monsieur,

Il ne s'est rien passé de bien intéressant, au Ma-Tébéléland, ces deux derniers mois. Cependant, si peu importantes que soient les nouvelles, je vous les envoie.

M. Selous, le chasseur, parti de Shoshong il y a quelques mois pour une expédition de chasse qui devait durer deux ans, a été attaqué traîtreusement au nord du Zambèze par un parti de Ma-Choukouloumbé. — Douze de ses hommes ont été tués. Il a dû prendre la fuite, abandonnant wagons et animaux. — Une *impi* (armée) envoyée au Zambèze par Lo-Bengula pour faire une razzia de troupeaux et d'esclaves, est revenue, il y a quelques jours, avec un butin considérable et a ramené quelques-uns des animaux de Selous.

Lo-Bengula est bien ennuyé en ce moment. Les *Concession's hunters* ne lui laissent pas un moment de tranquillité. Il doit y en avoir une trentaine autour du roi, actuellement. Lo-Bengula a beau déclarer qu'il ne veut accorder aucune concession, que s'il y a de l'or dans son pays, il veut l'exploiter lui-même, ils ne se laissent pas décourager et reviennent constamment à la charge. Comment cela finira-t-il? je n'en sais rien. M. Moffat et Sir Shippard, administrateur du Be-Chuanaland, sont en ce moment auprès du roi.

M. Grobelaar, représentant du Transvaal au Ma-Tébéléland, est mort des suites de la blessure reçue dans un conflit avec des soldats de Khamé. Comme vous êtes probablement renseignés sur cette affaire par les journaux du Cap, je ne m'étends